



Une histoire de fous...

Reconnaisables à leur plongeon spectaculaire pour se nourrir de poissons, les fous sont des oiseaux marins de grande taille au corps fuselé. Parmi les dix espèces recensées, le fou de Bassan est la plus connue et la plus nombreuse. C'est aussi la seule qui niche en France, uniquement au large de la Bretagne.

Les FOUS



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche photographique »
Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet: « L'Arche photographique ».

Fiche d'identité des fous:
Classe: Oiseaux.
Ordre: Suliformes (ex Pélécaniformes).
Famille: Sulidés.
Description: Grands oiseaux marins au corps fuselé se nourrissant de petits poissons. Ils ont un long bec conique, de longues ailes étroites et pointues et sont pourvus de pieds aux doigts palmés. Taille: entre 65 et 100 cm.

Il m'a fallu une quinzaine d'années pour réussir à photographier six des dix espèces de fous recensés aujourd'hui. En effet, les fous sont bien au nombre de dix — et non plus neuf — depuis que le fou de Grant (Sula granti) est considéré comme une espèce à part entière et non plus une sous-espèce du fou masqué (Sula dactylatra). À ces deux oiseaux, s'ajoutent dans le genre Sula, le fou brun (Sula leucogaster), le fou à pieds bleus (Sula nebouxi), le fou à pieds rouges (Sula sula) et le fou varié (Sula variegata); dans le genre Morus, on trouve le célèbre fou de Bassan (Morus Bassanus), le fou du Cap (Morus capensis) et le fou austral (Morus serrator); enfin, le genre Papasula ne compte que le fou de d'Abbott (Papasula abbotti).

Pour en finir avec les nouveautés, depuis le dernier



Fou masqué (Sula dactylatra): cet oiseau est semblable au fou de Bassan, mais plus petit. L'adulte se distingue par son plumage et sa tête blancs, la face sombre, les secondaires et les rémiges noires. Solitaire en mer, il juce en groupe sur les bancs de sable. Présent dans les eaux tropicales, on le trouve à peu près dans tous les océans et côtes, excepté l'Atlantique Est, le nord de l'océan Indien et l'océan Pacifique central-est. À l'échelle mondiale, cette espèce n'est pas menacée (« préoccupation mineure », selon l'UICN). Photo prise aux îles Galápagos.

Congrès ornithologique international — qui s'est déroulé au Brésil en 2010 —, la classification de ces grands oiseaux pélagiques a évolué. Ils n'appar-

tiennent plus à l'ordre des pélicaniformes mais désormais au nouvel ordre des suliformes, qui compte 55 espèces dont les fous.

Photographier les fous

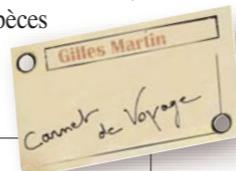
Sur les sites de nidification, les fous (notamment ceux de Bassan) ne sont pas craintifs. On peut donc les y observer et les photographier de très près quand ils construisent leur nid, paradent ou nourrissent leurs jeunes. Au Canada, je me suis parfois approché à moins d'un mètre sans les déranger. Là-bas, par exemple, vous pour-



rez réaliser un reportage complet grâce à l'utilisation d'un objectif macro pour les détails (comme l'œil), d'un grand-angle ou

d'un fisheye pour photographier la colonie dans son ensemble et d'un bon télézoom (type 200-400 mm) pour les séries en vol. Par contre, en France, ce sera plus compliqué, puisque vous naviguerez au large de la réserve des Sept Îles sans pouvoir y

accoster: le télé est de rigueur! Si vous cherchez un angle de vue intéressant, je vous conseille de faire des photos en vol (mode Ai Servo ou AF-C et en rafale), depuis les falaises, sur fond de mer (bien plus photogénique que le ciel souvent délavé). En plus, il ne devrait pas y avoir de correction d'expo nécessaire. ■



Fou de Bassan (Morus bassanus): il mesure entre 88 et 100 cm, pour une envergure de 165 à 180 cm. Ce serait le plus grand oiseau de mer d'Europe. Plus généralement, il est présent dans l'hémisphère Nord (Atlantique, mer du Nord, Manche et Méditerranée). Commun en haute mer, il se rapproche des côtes et niche en colonie sur les corniches ou dans les anfractuosités rocheuses. L'adulte est le seul fou au corps blanc, allongé en cigare; il a la tête beige jaunâtre (plus pâle en hiver) et le bout des ailes longues et étroites noir. À l'échelle mondiale, cette espèce n'est pas menacée (« préoccupation mineure », selon l'UICN). Sa population semble même en augmentation. On estime entre 950 000 et 1 200 000 le nombre d'individus.

Tour d'horizon

Les fous sont de grands oiseaux de mer reconnaissables à leur bec puissant et effilé, leur corps en forme de cigare et leurs longues ailes étroites. La plupart des espèces vivent dans les eaux tropicales. Une seule est présente en Europe: il s'agit du fou de Bassan, qui niche uniquement en France dans la réserve des Sept Îles,

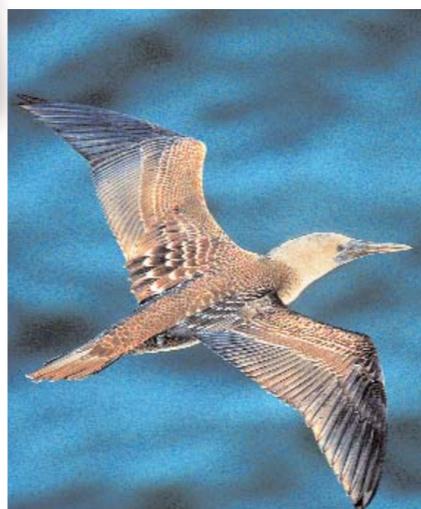
au large des Côtes-d'Armor. C'est aussi l'espèce la plus représentée au monde: ses deux plus grandes colonies se trouvent sur l'île de Bonaventure au Québec (Canada) où ont été recensés 121 000 fous de Bassan en 2008 et sur l'île de Boreray, dans l'archipel de Saint Kilda (Écosse), avec plus de 60 000 couples.

Pour pêcher, ces oiseaux survolent les eaux à la recherche de bancs de poissons s'approchant de la surface. Quand ils en ont repéré un, ils se laissent tomber en piqué, telle une flèche, depuis une hauteur de 30 à 40 m, les ailes repliées le long du corps, et pénètrent l'eau jusqu'à 3 m de profondeur pour certaines espèces. En s'aidant

des ailes comme des rames, ils poursuivent alors les poissons. C'est là une technique bien particulière et reconnaissable!

Les fous viennent à terre au moment des amours et nichent le plus souvent en colonies sur le sol, les arbres, les falaises ou les petits fourrés. Silencieux au large, ils sont bien plus loquasses en colonie. La femelle pond un seul œuf, quelque fois deux voire trois chez le fou à pieds bleus. L'incubation dure de 42 à 47 jours, l'adulte réchauffe l'œuf avec les palmures des pattes. Au bout de 10 à 12 semaines, le petit, devenu gras, jeûne pendant une semaine avant de s'envoler.

Encore relativement épargnés (à l'exception du fou du Cap et du fou d'Abbott — voir ci-contre), ces oiseaux restent principalement menacés par les pollutions marines liées aux hydrocarbures. ■



Fou varié (Sula variegata): oiseau des mers tropicales, il est présent sur la côte Pacifique de l'Amérique du Sud; on le trouve donc au Chili, en Colombie, en Équateur, au Panama et au Pérou (où cette photo a été prise). Actuellement, l'oiseau ne serait pas menacé.

Un nom étrange
L'encyclopédie Larousse nous apprend que le nom de fou apparaît pour la première fois au XVIIe siècle. Certains y voient une déformation du mot nordique sula, adopté par ailleurs comme terme scientifique. D'autres considèrent qu'il fait plutôt référence au comportement de l'oiseau. Mais, là encore, il y a plusieurs interprétations: fou s'expliquerait par la confiance excessive dont ces oiseaux marins font preuve à l'égard de l'homme. Mais une autre explication, plus souvent retenue, tend à relier le mot à ces performances acrobatiques.

Le fou à pieds bleus
Cette photo a été prise aux Galápagos, il pourrait donc s'agir de la sous-espèce présente là-bas (Sula nebouxi excisa), qui est un peu plus grande, avec un plumage aux teintes plus vives.



Les espèces menacées
Deux fous sont particulièrement menacés d'après l'UICN: le fou du Cap est considéré comme « vulnérable » (VU). Sa petite population se trouve sur six îles seulement au large de l'Afrique du Sud et de la Namibie (environ 173 000 couples). Elle a baissé de 31 % entre 1956 et 1996. Le fou d'Abbott est lui « en danger » (EN). Confiné sur l'île Christmas dans l'océan Indien, c'est le fou le plus rare. Il n'y aurait plus que 2 000 à 3 000 couples. Sa population semble se stabiliser depuis 2002.